

MIDDAGH (*Félix-Balthazar*), Officier de la Force publique (St-Josse-ten-Noode, 1.8. 1866-... ?).

Engagé comme caporal au 8^e régiment de ligne, le 1^{er} août 1882, il quittait l'armée métropolitaine avec le rang d'officier de réserve, le 10 octobre 1892, pour entrer au service de l'État Indépendant comme sous-lieutenant de la force publique. Il s'embarqua à Anvers le 6 avril 1893. A Boma, le 1^{er} mai, il fut désigné pour la zone arabe où la campagne contre les esclavagistes exigeait chaque jour du renfort. Le 16 novembre 1893, Middagh rejoignait à Kasongo le corps expéditionnaire de Dhanis. Il fut adjoint à Lange et Van Riel pour garder le camp de Mwana Mkwanga, dont les environs venaient d'être débarrassés, au moins momentanément, de Rumaliza, mais où notre position était toujours vulnérable. Le 14 décembre, le commandant Gillain, ayant sous ses ordres Middagh, le lieutenant Augustin et le D^r Hinde, amenait à Kasongo un renfort de 45 hommes qui se joignirent à ceux de Rom et de Van Lint. Tandis que plusieurs colonnes s'en allaient dans diverses directions soit pour tâcher de s'emparer des bomas de Rumaliza, soit pour lui couper la retraite, Middagh resta avec le sergent Pirotte à Kasongo, dont il prit le commandement intérimaire (décembre 1893).

En octobre 1895, Middagh était placé sous les ordres de Lothaire, chargé de poursuivre les rebelles de Luluabourg, révoltés au début de juillet. De Kasongo, Lothaire et ses officiers blancs Doorne, Steeman, Spillaert, Niclot, Hoffmann, Kotz, Desaegeher et Middagh gagnaient Lusuna pour s'y organiser et se préparer à l'attaque des positions des rebelles retranchés dans les environs. Le 18 octobre, les forces de Lothaire remportaient sur l'adversaire une victoire restée fameuse. Après cette bataille, Middagh regagna Kasongo, y fut placé sous les ordres de Stevelinck et y acheva son terme le 29 mars 1896. Il rentra en congé le 20 mai avec le grade de lieutenant. Il repartit le 6 décembre désigné pour la zone du Maniema où il alla remplacer le commandant Stevelinck, décédé le 24 février précédent. Middagh finit son terme avec le grade de capitaine et rentra en Belgique le 5 janvier 1900. Cette même année, il partait en mission au Dahomey, chargé par un syndicat français d'une étude de voies ferrées. Rentré en Belgique, il fut sollicité par la Compagnie du Lomami pour représenter cette société au Congo dans une région où il avait accompli deux termes et qu'il connaissait donc parfaitement ; il partit le 29 août 1901 comme agent principal ; il y travailla avec dévouement et intelligence aux côtés de son directeur Lemery, qu'il remplaça avec compétence durant toutes ses absences. Middagh rentra en congé le 2 juin 1903 pour repartir encore le 7 janvier 1904 et prendre effectivement la direction de la société du Lomami le 28 mars 1904 ; il occupa ses fonctions jusqu'au 11 juin 1905, date de son départ pour l'Europe.

Il était décoré de la Médaille de la Campagne Arabe, de l'Étoile de service à deux raies et était chevalier de l'Ordre de Léopold.

18 octobre 1951.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, pp. 146, 148. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 117, 126. — Fr. Masoin, *Fond. de l'E.I.C.*, t. II, pp. 167, 168. — J. Meyers, *Le Prix d'un Empire*, Dessart, Brux., 1943, p. 96. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Brux., 1897, p. 132. — Archives C^{ie} du Lomami. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, t. II, p. 179.